

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Rage : tout un écosystème à construire autour d'une maladie mortelle

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Le discours du ministre de la Santé, le Pr Adrien Mongoungou, prononcé mercredi, pour commémorer la 17e Journée mondiale contre la rage a permis de prendre connaissance de quelques données sur la maladie. Sur les 5 dernières années, 8 cas de rage humaine (cette pathologie est de deux types, à savoir animale et humaine, nldr) ont été notifiés au Gabon, une vingtaine de morsures est relevée chaque mois par le Centre de santé de Nzeng-Ayong (lire ci-dessous), un objectif vaccinal de 70 % nécessaire pour éradiquer le risque d'exposition au virus de la rage chez l'homme, etc. Mais de tout ceci, il ressort que tout un écosystème est à construire autour d'une mala-



Photo : Gérard Minko

Les chiens ne sont pas les seuls vecteurs de la rage.

die qui est mortelle lorsqu'elle est diagnostiquée trop tard. Car on ne sait pas la guérir puisqu'il n'existe pas de médicaments contre le virus lui-même (à part la vaccination qui est efficace).

Le cœur du problème reste les infrastructures. Pour le moment, avec des moyens dérisoires, le Centre de santé de Nzeng-Ayong, au travers de l'Unité petite chirurgie, collabore avec

la direction générale de l'Élevage pour prendre en charge les cas de rage signalés. Ce qui est insuffisant. Si la création d'une entité de référence dédiée est la solution, elle ne serait idoine que si de petites unités de prise en charge sont aussi créées au sein des principaux hôpitaux et des dispensaires dans les coins reculés du pays. "Car la maladie ne sévit pas seulement dans les villes importantes", avance Geoffroy Lemanda, major adjoint au Centre de santé de Nzeng-Ayong. Concomitamment, la formation continue du personnel doit être menée. Surtout sur la rage, la surveillance épidémiologique des cas de rage humaine, le vaccin antirabique et la voie d'administration des vaccins et la chaîne du froid, les modalités de mise en œuvre de la prophylaxie post-exposition (PEP), la vaccination des chiens et la sur-

veillance vétérinaire. Comme la sensibilisation de la population sur de nombreux points. "Beaucoup de personnes ne terminent pas leur traitement pensant être guéries dès la première injection. Il faut leur faire comprendre que cela n'est pas le cas. D'autres ne savent même pas que le Centre dispose d'une unité et de produits pouvant leur sauver la vie quand ils sont mordus, léchés ou griffés par un chien ou tout autre mammifère porteur du virus. Parce qu'ils n'ont pas cette information ou qu'ils ne sont pas correctement sensibilisés sur le sujet", a indiqué M. Lemanda. Quant à la question du financement des divers projets (construction d'une unité dédiée, vaccination des chiens, programmes actuels, etc.), seul le ministère de la Santé peut y répondre.

Quelle prise en charge en cas de morsure ?

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

UNE morsure de chien, une griffure ou même un léchage peuvent être mortels s'ils ne sont pas rapidement pris en charge. L'administration de plusieurs doses de vaccin antirabique à une personne mordue par un animal infecté par le virus rabique (un chien, un rat, un chat) permet en effet d'éviter la survenue de la maladie chez l'être humain, mieux sa mort. À Libreville, il existe un service spécialisé dans la prise en charge de morsures des chiens. Il s'agit de l'unité de petite chirurgie du centre de santé de Nzeng-Ayong qui, depuis plusieurs années, traite les cas de morsures de mammifères. La vingtaine de personnes reçue par mois dans ce service de soins en sort saines et sauvées, à condition de bénéficier du protocole de vaccination antirabique les heures suivant la morsure. Quelle est donc la



Photo : SNN

Le centre de santé de Nzeng-Ayong, spécialisé dans la prise en charge des personnes mordues par des animaux enragés.

conduite à tenir après une morsure de chien ? " En cas de morsure de chien, il est important de laver la blessure avec du savon ou de l'eau de javel pendant quinze minutes. Se rendre immédiatement au centre de santé de Nzeng-Ayong. Sur place, nous soumettons à la personne mordue les deux protocoles de vaccination Essen et Zagreb qui lui seront administrés pendant plusieurs jours. Pour le protocole Essen, il s'agit en clair de quatre doses de vaccins

administrées à l'intervalle de 7 jours. Le protocole Zagreb, quant à lui, comprend quatre doses de vaccins administrées le 1er, 4e et le 21e jour après la morsure ", a expliqué Geoffroy Lemanda, infirmier-major adjoint de l'unité de petite chirurgie du centre de Nzeng-Ayong. Il est judicieux de recevoir ces injections avant l'apparition des signes de la rage. Une fois visibles les premiers symptômes de la maladie, les conséquences sont irrémédiables.

Emploi : la présidence ne recrute pas

R.H.A
Libreville/Gabon

LA présidence de la République est assaillie de demandes d'emploi ces derniers jours. Les demandeurs auraient été informés d'une prétendue large campagne de recrutement lancée par la première institution du pays. Ledit message, largement relayé sur les réseaux sociaux et par SMS ne cesse de drainer des foules du côté du palais du bord de mer à Libreville. Au final, il n'en est rien. D'après

le communiqué du secrétariat général de la présidence de la République parvenu à L'Union, "il a été constaté que de nombreux compatriotes y accordent foi et acceptent de payer des frais sur des comptes Airtelmoney. Ces annonces sont l'œuvre d'escrocs. Les services de police judiciaire en ont été saisis." Les services habilités de la présidence invitent donc les populations à la vigilance, tout en précisant qu'ils ne communiquent que sur leurs canaux officiels.



Photo : Scott Ngokila

Des demandeurs d'emploi ont assiégé l'entrée de la présidence de la République.